



Direction d'ouvrage :
Jacqueline BERGERON et Marc CHEYMOL



Genèse d'un livre

2013 : Un débat sur les thèmes du dialogue interculturel et de la diversité culturelle au Moyen-Orient à l'initiative de l'AUF MO.

Des sujets apparaissent comme des enjeux déterminants dans le débat régional et international sur l'évolution des sociétés modernes au regard des conflits, des migrations, de la diversité culturelle entre autre religieuse, de la parité des genres, de la mondialisation et ses enjeux sur le rôle des médias.

Une question émerge alors : Pourquoi, comment franchissons-nous ou pas les seuils ?





Un humanisme de la pensée du seuil , questionnant toutes les formes de séparations, les divisions qui se construisent sur l'idée que les seuils sont faits pour ne pas être franchis

Mais aussi des possibilités de passages, de créativité : c'est aux frontières que les disciplines entrent en conversation les unes avec les autres et produisent de la connaissance

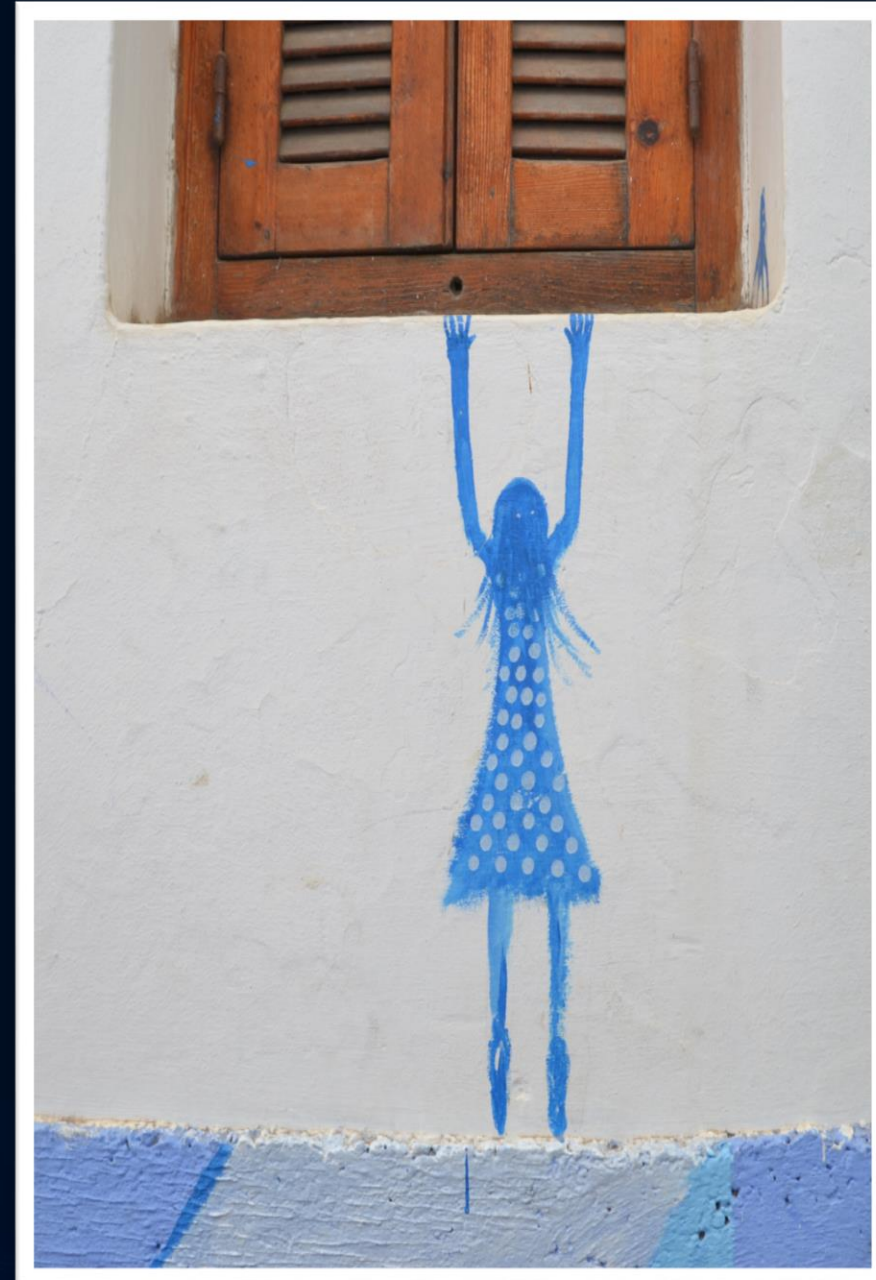
Du seuil séparation au seuil ouverture et rencontre, rassemble un ensemble de texte pour tracer le chemin de la diversité

Le livre est avant tout un travail d'équipe fondé sur une réflexion présente.



Dans le moment de passage du seuil,
par la fonction de lien et de
séparateur apparaît un autre état du
monde : espace singulier de
transformation, d'hésitation,
d'évolution, trois axes se dégagent :

- le seuil comme un « entre deux »
- Le seuil comme une « entrée »
- Le seuil comme une « limite »



Le seuil comme entre deux

Lieu ou moment de transition offrant avantages et insécurité liés à une situation ambiguë



Le seuil comme entrée

Donnant accès à du nouveau, à l'émergence,
lieu de créativité



Le seuil comme limite

Lieu à ne pas franchir, sur lequel on peut se heurter, murs érigés intraversables, impasses....





Dans les trois cas le seuil est enrichissement : les parcours, les productions qui incarnent des franchissements de seuils ou au contraire se tiennent sur le seuil contribuent à la production d'un commun qu'on ne soupçonnait pas avant eux.



un seuil à franchir ?



Exil, entre deux lieux

Entre une identité de départ et une identité d'arrivée,
une dynamique de multi-appartenance naît créant un
rapport dialectique entre l'identité pour soi et l'identité
pour les autres...

Entre un lieu d'origine et une destination incertaine le
seuil s'inscrit comme lieu de bipolarité

→ l'intégration sociale privilégie le lieu d'arrivée

→ Le multiculturalisme privilégie le lieu de départ





Exil, lieux d'expérience et d'ouverture

- **Expérience du présent entre le passé (le départ) et le futur (l'arrivée)**
- **Création d'une dynamique d'apprentissages expérientiels qui renforce la créativité, l'innovation, l'inventivité sur le parcours de l'exil**
- **Espace cognitif stimulant pour se situer sur le non-lieu de l'exil et trouver son chemin : espace de résilience...**





- Apprendre sur ses propres démarches et ressources cognitives
- Enrichir ses stratégies d'apprentissage et sa route intellectuelle

pour avancer entre sa source et sa destination

*Entre les rives du même et l'autre,
l'homme est un pont*

Vernand Jean-Pierre, La traversée des frontières, Paris, le seuil, 2004.



Au cours de l'exil le groupe « d'accueil » se révèle ; il conditionne le seuil comme ouverture ou limite infranchissable »

- **Quitter son groupe d'origine pour un ailleurs est une rupture idéologique, cognitive, affective, sociale, culturelle... pour se confronter à d'autres modèles**

Sur le chemin de l'exil :

- 1. Une rupture au cours de laquelle les valeurs et appartenances fondamentales sont bouleversées, questionnées, bousculées, mettant à mal l'équilibre identitaire et fragilisant l'appartenance (au sens des racines).... La confrontation à des modèles différents peut induire des attitudes défensives ou offensives (voire transgressives) au sein du groupe dit « d'arrivée »**

Cette étape peut être (ou non) suivie d'une seconde

- 2. Un nouvel accord, facilité par les apprentissages expérimentiels, permettant d'établir un pont par un rapport dialectique entre « moi et moi ». Dans cet « entre deux » un nouvel équilibre identitaire devient possible, de nouveaux repères non substitutifs mais constructifs se superposent aux précédents, et constituent une invitation à franchir le seuil**



Le seuil comme un entre deux lieux serait l'habitat de l'exilé

L'expérience exilique est une tension entre deux territoires « apprenants », entre deux « appartenances », l'exil creuse le seuil, le vide de sa territorialité pour l'ouvrir à d'autres es possibles

Le seuil exploré lors de l'exil est une invitation à explorer quelque chose de nouveau sans s'arrêter, à comprendre et construire pour établir un lien entre ici et là-bas pour permettre à la mémoire d'élaborer un devenir identitaire qui ne porte pas atteinte au sentiment initial d'appartenance.

Seuil de l'exil : être de quelque part et appeler à être autrement , continuité entre deux ordres, entre deux lieux...